

PROMÉTÉE

JOURNAL OFFICIEL DU CERCLE DES SCIENCES

**LA RENTRÉE
2023**

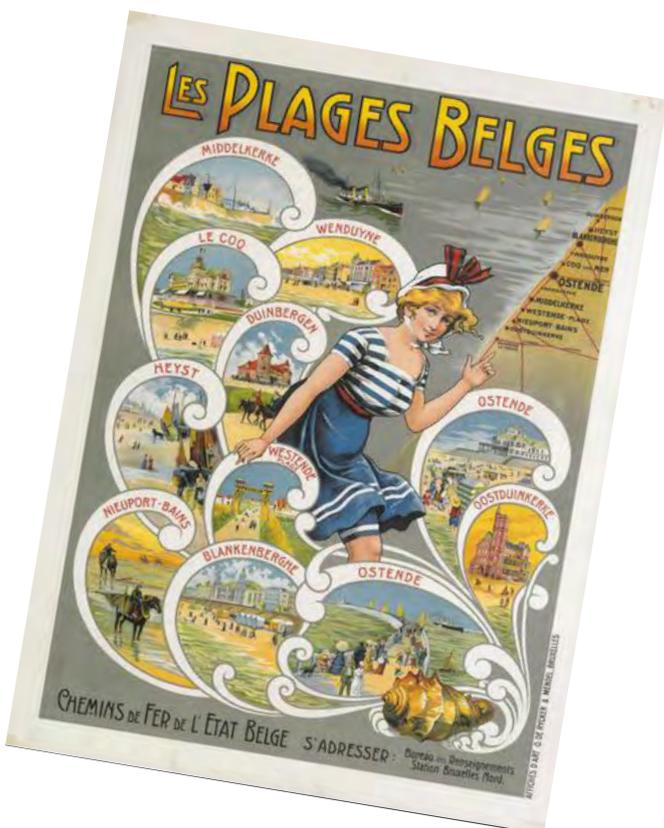


EDITO

Ça faisait longtemps ! Après deux mois de pause, c'est enfin le grand retour des festivités estudiantines ! Pour cette rentrée, nous avons imaginé un guide de rentrée 2023 qui servira de petit manuel bien pratique pour les premières années de la faculté des sciences. Et pour les anciens, nous espérons que votre seconde sess' s'est bien déroulée et que tout le monde a pu profiter comme il se doit des vacances. J'espère que vous êtes en forme et que vous n'avez pas perdu la motivation de lire les super articles que l'on vous a préparé dans ce Prom de rentrée !

J'espère que le prom de rentrée sera satisfaire vos esprits curieux, Bonne lecture, et bonne rentrée !

Elisa Zegers



Sommaire

Pourquoi la rentrée a-t-elle lieu en septembre ?	3
Présentation de l'USE	4
Le G20	5
Les Apaches de Paris	6
Infos cultures	10
Coup de coeur / l'été des Râté.E.S	11
Barbie : une potentielle alliée féministe ?	12
Jeux	14
Horoscope de la rentrée / Le savais-tu ?	16

Pourquoi la rentrée a-t-elle lieu en septembre ?

Ces dernières années, le calendrier scolaire a suscité beaucoup d'intérêt suite à la réforme qui s'est opérée dans les écoles de l'enseignement Wallonie-Bruxelles dans le degré inférieur. Cette réforme nous a également intrigué dû à la volonté du gouvernement d'aligner le calendrier du supérieur sur celui des degrés inférieurs. De nombreuses personnes et organismes se sont questionnés sur l'utilité que ce calendrier pourrait avoir et surtout des changements que cela opèrerait au sein de la vie d'un étudiant, notamment l'impact d'un tel changement sur le blocus et les examens, le travail des jobistes, etc.

Cette année, la rentrée des plus jeunes s'est donc déroulée fin août, le lundi 28, mais cela n'a pas toujours été le cas, la plupart d'entre vous ont toujours connu une rentrée des classes le premier lundi du mois de septembre. Cet article est le moment de s'interroger sur le choix de ce mois en particulier pour que les enfants rentrent à l'école. Pour commencer, la rentrée en Belgique est souvent le sujet principal des médias durant le mois de septembre, une info qui n'est pas autant « big deal » dans les pays aux alentours. Principalement parce que leur rentrée n'est pas fixée à une date, mais à plusieurs suivant les régions (par exemple : les Landers en Allemagne). Ces dates s'étalent donc sur plusieurs semaines. En France, c'est au moment de l'instauration des lois Ferry, en 1882 et 1886 (qui rendent l'instruction laïque, gratuite et obligatoire), qu'est au même moment fixé le calendrier scolaire, ainsi que les horaires des cours et les différentes matières. En 1894, la durée des vacances d'été est fixée à 6 semaines minimum, elle sera étendue à 10 semaines, du 15 juillet au 1^{er} octobre. Les dates sont ensuite modifiées afin d'arriver à un fractionnement plus égal entre les vacances d'hiver, d'été et de printemps. (Un argument qui a été retenu afin de doubler le nombre de semaines de vacances en mars et en novembre et de laisser tomber le nom des vacances religieuses de carnaval et de la Toussaint).

On observe donc que c'est au moment de l'industrialisation que les plus gros changements se sont faits, un moment déterminant pour les classes ouvrières et l'obtention de + de droits sociaux. En Belgique, cette période est aussi un tournant dans la société. L'enrichissement d'une classe bourgeoise avec des revenus aisés permet à celle-ci de partir en vacances durant les mois les plus chauds de juillet et d'août. Les premiers congés payés en Belgique sont établis en 1936, c'est au tour de la classe populaire de partir en vacances. En 1980, le gouvernement belge décide d'unifier la date de la rentrée qui est fixée au 1^{er} septembre.

Si l'on remonte plus loin dans le temps, on observe que le calendrier scolaire était avant tout basé sur la religion, dans un premier temps, ainsi que sur le temps des récoltes. En effet, comme on le sait, le travail des enfants existe depuis longtemps et n'a été interdit que grâce aux lois découlant des mouvements ouvriers du temps de l'industrialisation qui se battaient pour plus de droits sociaux et une meilleure instruction. Pourtant, la raison principale d'une césure pendant l'année ne tire aucune origine de

réelles vacances ou de besoin de se reposer. La première coupure dans le calendrier scolaire date de 1231 et est une réponse du pape Grégoire IX à l'absentéisme des étudiants au mois d'août afin d'aller aider leurs parents dans les champs et donc aux plaintes des professeurs de trouver leur université vide en août.

Mais alors pourquoi l'année commence-t-elle en janvier ?

Le premier calendrier nous vient des Romains qui composent un calendrier de 355 jours basé sur les cycles de la Lune et du Soleil. A sa création, le calendrier commence en mars. C'est une façon de consacrer ce mois au dieu Mars, dieu de la guerre. Le nom du reste des mois était alors une évidence pour l'époque avec septembre, octobre, novembre et décembre qui représente la suite de chiffres sept, huit, neuf et dix. Mais celle-ci n'a plus de sens aujourd'hui, étant donné que le début de l'année a été déplacée. Déplacée par un nom que vous connaissez bien, Jules César, veut débiter l'année par le mois de Janus, en janvier, à partir de l'an 46. Ce choix fait sens lorsque l'on sait qu'à cette période, les romains établissent des colonies tout autour de la Méditerranée et qu'ils souhaitent, en arrivant sur les terres colonisées, toujours être sous la protection de Mars, le dieu de la guerre. Le début de l'expédition prend alors place au début de l'année, en janvier, et l'arrivée est programmée en mars.

Elisa zegers, déléguée Prométhée

Bibliographie:

- Combis, Hélène. « Septembre sonne le glas des grandes vacances, mais pourquoi cette date ? » *France Culture*, 28 août 2023, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/septembre-sonne-le-glas-des-grandes-vacances-mais-pourquoi-cette-date-5076711>.
- Costil, Clotilde. « Pourquoi la nouvelle année commence le 1^{er} janvier ? » *Ça m'intéresse*, 1 janvier 2023, <https://www.caminteresse.fr/culture/pourquoi-la-nouvelle-annee-commence-le-1er-janvier-11155316/>.
- Feuvre, Delphine Le. « Nouvel An : pourquoi la nouvelle année débute-t-elle le 1^{er} janvier ? » *Geo.fr*, 24 décembre 2021, <https://www.geo.fr/histoire/pourquoi-la-nouvelle-annee-debute-t-elle-le-1er-janvier-207620>.
- <https://www.lesoir.be/176421/article/2018-09-03/pourquoi-la-rentree-est-elle-en-septembre>
- JDE, La Rédaction du. « « Pourquoi, l'école, c'est de septembre à juin ? » . *Le JDE*, 3 septembre 2020, <https://www.lejde.be/monde/2020/09/03/video-dessine-moi-une-actu-pourquoi-lecole-cest-de-septembre-a-juin-337/>.
- « Pourquoi la rentrée a-t-elle lieu au début du mois de septembre ? » *France Culture*, 31 août 2022, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-pourquoi-du-comment-histoire/le-pourquoi-du-comment-histoire-du-mercredi-31-aout-2022-5689160>.

Présentation de l'USE

(l'Union Syndicale Etudiante)

Le syndicalisme étudiant à l'ULB ne date pas d'hier ! En effet dès octobre 1960 se développe, au sein de la toute récente Association des Cercles Facultaires, un Comité d'Études et de Revendication. La création de cette première ébauche syndicale donne suite à une prise de conscience d'existence de griefs parmi les membres de la communauté étudiante. L'année suivante, les troubles sévissant entre les deux organisations imbriquées vont pousser le C.E.R., accompagné par quatre autres cercles issus de l'A.C.F., à former une coalition autonome permettant une organisation politique active et ciblée. Le groupe ainsi fondé prendra le nom d'Union Générale Syndicale (U.G.S.) et constituera le premier bastion de défense des droits étudiants sur le campus. Sans pour autant prétendre à une représentation à l'échelle Bruxelloise, le premier syndicat étudiant de l'U.L.B. portera des revendications concernant l'ensemble des étudiant.e.s de la capitale. À l'origine, leurs principaux griefs se concentrent sur une démocratisation induisant, de fait, une réforme du système d'enseignement ainsi que le combat, concomitant avec la classe ouvrière, contre les structures sociales érigées par la bourgeoisie. Dès le départ, des actions offensives et défensives sont menées. A titre d'exemple, les militant.e.s organiseront des actions frontales en faveur d'une réduction des tarifs aux restaurants universitaires ou encore pour la réduction du prix des cours aux presses universitaires. I.e.l.s mettent également sur pieds des centrales d'achats aidant les étudiant.e.s précaires à se procurer de l'alimentation, du matériel ou encore des impressions. Malgré une coopération intense, les désaccords existants entre les tendances communiste et socialiste eurent raison de l'organisation initiale qui fut dissoute au début de l'année 1964. Au cours des années ultérieures, de nombreuses associations se reformeront afin de maintenir une pression étudiante sur le processus décisionnel.

Aujourd'hui, le principal organe de lutte présent à l'ULB est incarné par l'Union Syndicale Étudiante (USE) regroupant de nombreux militant.e.s et sympathisant.e.s. L'organisation, née en 2010, est l'unique section membre de la FGTB garantissant la représentation étudiante. Sans se limiter au seul campus du Solbosch, l'USE donne la possibilité à l'ensemble des étudiant.e.s belges de participer à la lutte, tout établissement d'enseignement supérieur confondu. Par ailleurs, d'autres antennes de l'organisation existent sur les campus de Louvain-la-Neuve et de Liège. Elles réalisent un travail quotidien d'observation du paysage politique et social, de dénonciation des inégalités et de veille au respect des droits étudiant.

L'autogestion et l'indépendance comptent parmi des principales caractéristiques du fonctionnement de l'USE. Chaque étudiant.e

syndiqué.e à la possibilité de participer au processus décisionnel. Une fois par semaine, les militant.e.s se rassemblent afin de faire le point sur l'avancée des projets entrepris par l'organisation.

Les activités syndicales se diversifient en fonction des objectifs ciblés. Dans le cadre des revendications annuelles, le syndicat peut s'occuper d'organiser des grèves, des manifestations, des campagnes de communication ou encore des blocages. Cela peut se faire avec ou sans le concours d'autres organisations. Des permanences sont également prévues afin de garantir une assistance individuelle dans la résolution de problèmes rencontrés quotidiennement par les étudiants dans leurs relations avec les professeurs ou encore avec l'administration de leur établissement scolaire. Lors des pauses de midi, il est possible de retrouver les militants avenue Paul Héger proposant des repas solidaires à prix libre. En outre, de nombreuses conférences, formations et arpentages couvrant des sujets de luttes variés ponctuent toute l'année académique. On peut alors en apprendre plus sur le marxisme ou encore sur le syndicalisme révolutionnaire par exemple. Afin d'accomplir les tâches des plus politiques aux plus techniques, les militant.e.s votent leurs mandataires autodésignés, suite à quoi i.e.l.s prennent différentes responsabilités au sein de l'organisation. Chaque poste a sa particularité et peut-être tempéré par un co-mandat au cas où la charge personnelle deviendrait trop lourde. Les revendications annuelles couvrent principalement des thématiques proprement étudiantes. Lors de l'année académique 2022-2023 plusieurs campagnes ont ainsi été réalisées contre la réforme du décret paysage, contre la montée des prix, pour la rémunération des stages ou encore pour le refinancement de l'université. Dans une optique de convergence de luttes, les revendications peuvent néanmoins déborder sur une solidarité plus large. C'est notamment le cas de la campagne contre la vague de franchisation entamée par la firme Delhaize au début de l'année 2023 et dont les travailleur.euse.s risquent une perte des acquis sociaux anciennement garantis. Lors de l'année académique 2022-2023 plusieurs campagnes ont ainsi été réalisées contre la réforme du décret paysage, contre la montée des prix, pour la rémunération des stages ou encore pour le refinancement de l'université.

Afin d'en savoir plus sur l'USE, tu peux te rendre sur leur site internet ou sur leur compte insta.

Brice Tirlo, membre de l'USE.



Qu'est ce que c'est ?

Le groupe des vingt, autrement appelé le G20, est un forum intergouvernemental. Il a lieu tous les ans et rassemble les dirigeants de dix-neuf pays, le vingtième membre étant l'Union européenne. Les membres du G20 représentent actuellement environ 85% du produit intérieur brut mondial, plus de 75% du commerce mondial et les deux tiers de la population mondiale. L'édition 2023 du G20 a eu lieu les 9 et 10 septembre 2023 à New Delhi en Inde, pays ayant la présidence cette année. Le pays président du G20 a pour responsabilité d'élaborer l'agenda du G20 en consultation avec les autres membres et en réponse à l'évolution de l'économie mondiale. Afin d'assurer la continuité, la présidence est soutenue par une « troïka » composée des pays hôtes actuels, passés et futurs. Cette année la troïka est composée de l'Indonésie (G20 2022), de l'Inde (G20 2023) et du Brésil (G20 2024).

Les pays membres du G20 sont : l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Arabie Saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, les Etats-Unis d'Amérique, la France, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, le Mexique, la République de Corée, le Royaume-Uni, la Russie, la Turquie et l'Union européenne.

Histoire du G20

Le G20 est fondé en 1999, à la suite de la crise financière asiatique de 1997-1998. Son but est d'ouvrir le dialogue entre les pays industrialisés et les pays émergents ainsi que de favoriser la stabilité économique mondiale. Un autre facteur de la création du G20 est la baisse relative du poids économique des pays membres du G7. La montée en puissance des pays tels que la Chine, l'Inde ou le Brésil rend pertinent une ouverture plus large de ce type de forum intergouvernemental.

Au début le G20 c'est un forum informel permettant de rassembler les ministres de la finance et les gouverneurs des banques centrales des pays. En 2008, le G20 prend une nouvelle dimension quand il devient évident, notamment au travers de la crise financière sévissant à ce moment-là, qu'une collaboration au plus haut niveau politique est nécessaire. Depuis, le sommet du G20 se tient chaque année, avec une présidence tournante entre les différents pays membres.

Le G20 est le premier forum de coopération économique internationale. Entre les sommets, de nombreuses réunions ont lieu tout au long de l'année au travers de réunions ministérielles, de groupes de travail et d'événement spéciaux.

L'impact du G20

Depuis sa première réunion au sommet, en 2008, le G20 a participé à l'élaboration de nombreuses mesures intergouvernementales telles que la réforme pour la création d'un impôt minimal mondial d'au moins 15% pour les plus grosses multinationales lors du G20 de Rome. D'autres décisions sont prises également, comme les fonds destinés aux pays vulnérables.

Néanmoins, ces sommets du G20 font régulièrement l'objet de vives critiques, concernant entre autres le manque d'engagement des pays face à la crise climatique. Malgré l'objectif de réchauffement maintenu à +1,5°C, les ententes et les mesures concrètes prises par les pays tardent à venir, ce qui suscite de nombreuses manifestations et protestations en marge des réunions annuelles des dirigeants.

Cette année, comme dit plus haut, le G20 a lieu à New Delhi. Le thème principal est le développement durable mais évidemment d'autres sujets y sont

également abordés, tels que la guerre en Ukraine.

Lors de ce G20, on notera l'absence du président russe, Vladimir Poutine et du président chinois, Xi Jinping.

Marie Sermesant, déléguée Prométhée

Bibliographie :

- <https://www.g20.org/en/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_des_vingt
- <https://www.bbc.com/afrique/articles/cxe4krl0e6mo>
- https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/30/a-rome-le-g20-va-devoir-convaincre-sur-le-climat_6100427_3210.html
- https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/31/taxation-internationale-rechauffement-climatique-aide-aux-pays-en-developpement-les-engagements-du-g20-a-rome_6100512_3210.html



Les Apaches de Paris

Même s'il est souvent insupportable d'entendre des parallèles être fait entre la société d'antan et celle d'aujourd'hui, surtout car ces pseudo-analogie sont remplies de préjugés, je ne peux m'empêcher de souligner que la jeunesse, depuis des siècles est synonyme de contestation, de bravoure et d'insolence. On constate surtout une sorte de continuité de la stigmatisation des jeunes dans la presse. Dans les médias actuels, les jeunes sont souvent désignés comme des délinquants, violents et bagarreurs. C'est à la suite de nombreuses violences policières, que les jeunes se révoltent, certains cassent et mettent le feu, les médias en font leur bête noire. Bien que les circonstances soient diamétralement opposées, ce n'est pas la première fois que la presse dépeint des jeunes comme faisant parti de gangs, des bandes faisant régner la terreur sur la ville.

Je vous raconte l'histoire des Apaches de Paris, de voyou à truand, il n'y a parfois qu'une lame.

Les apaches sont des groupes de jeunes hommes émanant de la classe populaire fin du 19e siècle - début du 20e siècle. Ils fuient l'instruction scolaire et grandissent dans la rue, cherchant à échapper à toutes formes d'autorités. Ils nomment leurs groupes respectifs en fonction du quartier duquel ils viennent (ex : « les mouchérons », « les loups de la buttes », « les chevaliers du sac », « les gars de Charonne »). C'est en 1902 que la presse popularise le surnom d'apaches (un terme qui ne sera pas particulièrement repris par ceux-ci). Désignant d'abord uniquement les Apaches de Belleville, le terme deviendra plus générique et désignera tous les futurs gangs de quartiers. Pourquoi ce surnom ? Dans les années 1895 à 1910 (désigné comme étant la période de gloire des apaches de Paris), l'Occident se fascine pour le Far West, avec la mythique figure de Buffalo Bill qui fait sa tournée en France. C'est le début de l'archétype du cow-boy et de l'indien. Les apaches sont alors un peuple chasseur de bisons, des guerriers de l'ouest américain. En donnant ce nom à une bande de voyou, la presse traduit une réelle angoisse de la part des Français, on craint les attentats anarchistes et dans les villes sévit une insécurité latente incarnée par des personnages non-conformistes tels que des bohémiens, des vagabonds ainsi que nos fameux apaches. Dans les autres pays, pas d'apaches, le phénomène reste le même mais les délinquants prennent un autre nom. A Marseille ce sont des nervis, à Londres des hooligans.

Ces voyous de la périphérie parisienne (originaire de Belleville ou encore de Saint-Ouen : des bidonvilles construits tout autour de Paris. On leur donne le nom de « fortif » ou de « zone » et les gens



qui en ressortent sont donc les « zonards ») aiment à danser, boire et fumer. Pour gagner de l'argent ? Ils volent les bourgeois et jouent les proxénètes en plaçant des femmes, leur « marmite » sur le trottoir, comme un moyen de subsistance pour eux. Les gangs se livrent parfois à des guerres entre eux et ils inventent un vocabulaire argotique bien à eux, qui leur permet de se reconnaître. Ils arborent aussi un accoutrement qui permet de les distinguer facilement ; de multiples tatouages (souvent le nom de leur amante), un foulard, un veston et un pantalon très large. Ils ont chacun un élément particulier les associant à leur bande. Mais

ce qui marque l'imaginaire collectif c'est le « deffe » ou « desfoux », une casquette à trois ponts sur la tête et une « sèche », une cigarette entre les lèvres.

Pour la presse, ces gangs sont du vrai pain béni en matière de une. Les quotidiens suivent chaque nouveau rebondissement, jusqu'à inventer certains méfaits pour vendre plus. Les bourgeois demandent alors la guillotine face à ce fléau, mais les plus philosophes s'intéresseront aux conditions de vies et de détentions de ses voyous (et se questionnent sur la manière d'endiguer ce phénomène). Mais à peine sont-ils apparus qu'ils disparaissent déjà. La guerre commence, les apaches sont envoyés au front, et n'en reviennent pas. Mais cette idée d'une jeunesse contestataire perdurera dans le temps à travers les bikers (les « blousons noirs »), les punks et plus récemment les banlieusards.

La Belle Epoque (1871-1914) :

Il faut s'immerger dans le Paris de la Belle Epoque, une période de progrès et de paix (les prussiens n'occupent plus la France, les Parisiens sont libres), on s'imagine Paris en fête avec ses cabarets, ses boulevards haussmanniens, ses actrices, une réelle effervescence artistique. Les grands boulevards sont jonchés de colonnes morris colorées d'affiches de théâtre et de cinéma et l'exposition universelle prend place sur le Champ de Mars. De l'autre côté de la scène, c'est une tout autre ambiance qui prend place. Dans les taudis où s'entassent la population la plus défavorisée, c'est le moment pour les plus gaillards d'entre eux de se faire une place de force dans une société qui les rejette. C'est le cadre d'une lutte sociale et politique, la construction d'un personnage marginal mythique qui donne le ton aux futures générations.

Les apaches prennent place sous la IIIe République (1870-1940). Dirigé à son commencement par Adolphe Thiers, la population voit pour la première fois émerger des questions sur la sécurité, la criminalité et le respect des droits de l'homme, après l'ère Napoléonienne. C'est le début de la démocratie parlementaire, qui peine à prendre ses marques. Les premières années de la IIIe République sont marquée par la Commune de Paris ainsi que sa Semaine sanglante (18-28 mars 1871). La police est sur le devant de la scène. Elle est désormais au cœur du débat public, comme l'exemplifiera un peu plus tard l'affaire Dreyfus (1894-1906),

emprunte d'antisémitisme. Emile Zola décrira dans sa célèbre lettre ouverte « J'accuse », adressé aux représentants de l'ordre, une « erreur » judiciaire qui destinait Alfred Dreyfus à se faire condamner à mort. A cette époque, la police assure surtout la sécurité des républicains, tant pis pour les miséreux et autres paumés. L'arrivée des apaches marque également un tournant dans le fonctionnement de la police, qui doit se rendre plus mobile pour venir à bout des apaches (C'est Napoléon, qui importe depuis Londres ce qu'on appelle la police de proximité : une police de quartier, à la vue de tous, quotidienne, une police de contact en bref). Une brigade canine est mise en place, plus rapide pour courser les malfrats. Les policiers, dont les apaches n'ont aucune crainte abandonne l'idée de poursuivre les arrestations (par peur) et décident plutôt de laisser les différentes bandes s'entretuer entre elles.

La criminalité augmente en même temps que la pauvreté et que la population (la cause, l'effet) En effet, l'industrialisation entraîne un exode rural et une augmentation de la population qui augmente de ce fait la pauvreté, ainsi que le chômage. Le travailleur étant payé à la journée, cela entraîne énormément de chômage et d'alcoolisme.

Les hommes, désœuvrés se retrouvent dans les bars de la ville (1 café pour 19 hommes à l'époque). Des gamins rejetés par la société et qui le revendique. Ils sont avant tout à la recherche de gloire (que la presse leur apportera bien assez vite).

La solution des laisser-pour-compte pour s'en sortir et briller ? S'enfermer dans la criminalité. Le vol, le proxénétisme et le meurtre. A cette époque, malgré le recensement on estime qu'il y a entre 30 000 et 100 000 jeunes délinquants qui entrent dans des groupes apaches. Les médias grossiront ce nombre. Parmi ces jeunes certains ne feront que passer dans les rangs des apaches pour une courte durée. Comment se joindre à ces groupes ? On dit souvent des apaches qu'ils ont trois ennemis : la police, le bourgeois et le travail. En pleine période d'industrialisation, les apaches se placent en opposition au travail de main d'œuvre dans les usines. A une période qui voit apparaître les premiers syndicats ouvriers socialistes, les apaches s'inscrivent dans une façon de penser encore plus en marge en refusant de travailler. Ils forment des petits groupes de 4-5-6 hommes qui s'entraident lors de larcins. En signe d'appartenance ils arborent des tatouages similaires et se rassemblent sous un nom de gang. Des rafles sont organisées pour purger cette population : entre 400 et 500. Pas de place dans les prisons. A l'étranger, ces voyous sont fouettés, la France prendra exemple, mais c'est déjà le



FIG.2 - le coup du pantre



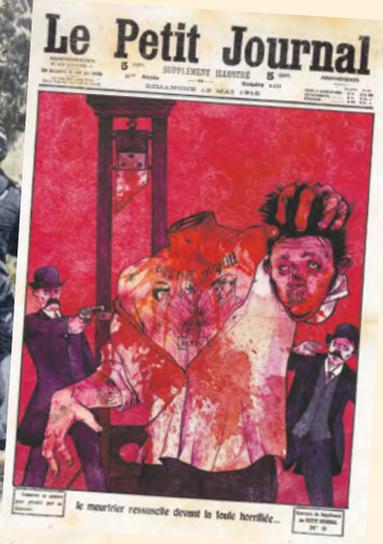
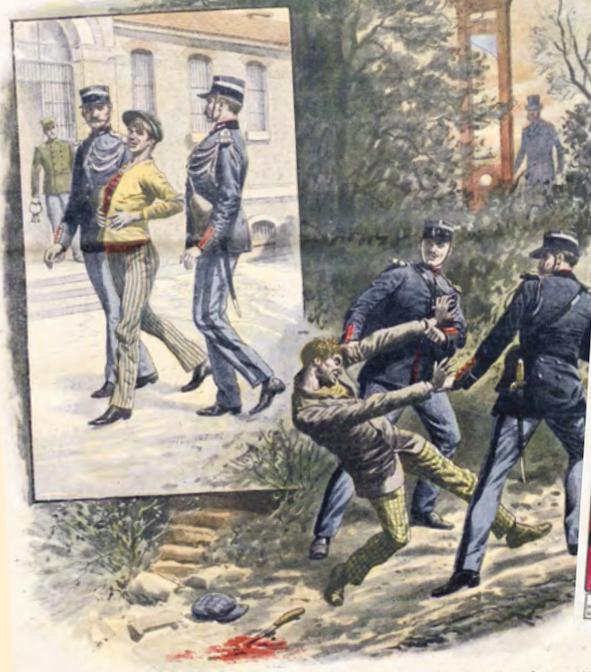
FIG. 1 - le coup de la petite chaise

début de la première guerre mondiale. Les plus jeunes générations sont les premières envoyées sur le front, la plupart ne reviendront pas, les derniers d'entre eux se retrouvant au bagne en Guyane.

Les apaches à la une

Si le phénomène des apaches a pris autant d'importance et a suscité l'envie à plusieurs jeunes de se joindre à ces bandes d'hors-la-loi, c'est aussi grâce à la presse. « Le Petit Journal », « Le Petit Parisien », « Le Journal » et « Le Matin » ont forcément participé à la reconnaissance de ses groupes, en les mettant en pleine lumière. Les faits divers fascinent, ils marquent le début du journalisme sensationnel. C'est un jeu à double sens, la presse, en plein essor à cette époque gagne sa croûte grâce aux méfaits des apaches qui en tirent la gloire. La presse construit ces histoires de crimes sous formes de feuilleton.

il est si difficile de les endiguer. C'est un aspect qui reviendra par exemple dans le récit de Christiane F. héroïne manquée et prostituée à 13 ans, qui ne trouve pas de structure adaptée pour les jeunes de son âge dans le Berlin-Ouest des années 70. C'est d'ailleurs après la période de succès des apaches que les premiers tribunaux pour enfants seront mis sur pied en 1912).



Un jour, Amélie rencontre Manda, chef de la bande des Orteaux. Elle tombe amoureuse, lui, il la met sur le trottoir. Il n'était pas rare de voir des ménages se former entre un apache et une prostituée, mais peut-être s'occupait-il plutôt surtout de protégée leur source de revenu. Le duo apache/prostitué est avant tout un duo proxénète/prostitué. Et même si le prénom de la belle finissait sur le torse de l'être aimé au milieu d'une myriade d'autre tatouages, les apaches ne se privaient pas de les battre en retour par principe d'une virilité archaïque. Amélie change ensuite de lover, elle se tourne vers Leca, un autre chef de bande. Commence alors une vraie guerre de gangs, pour cette femme, mais surtout pour l'honneur et la gloire. Les deux hommes et leurs bandes respectives se livrent à plusieurs batailles à couteaux armés et pistolets lorsqu'ils se croisent dans les rues de Paris. La première fois, Manda se fait arrêter, mais en raison des codes régnant au sein des groupes de bandits, Leca ne le balance pas, il sera donc relâché. Mais ensuite c'est Leca qui finit à l'hôpital après avoir reçu plusieurs balles. A peine sorti, il se fait à nouveau pointer par Manda. La presse se rue sur les rebondissements qu'offre toute cette histoire.

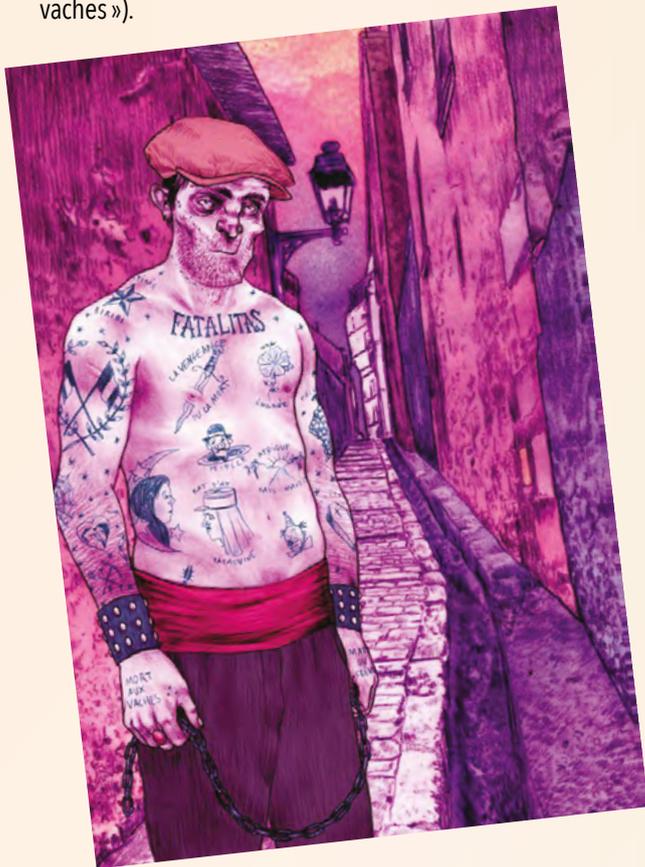
Son histoire la plus célèbres sera la légende de Casque d'or :

Amélie Elie, également appelée Casque d'or, est surnommée ainsi à cause de la coiffure blonde et épaisse qu'elle arborait sur sa tête (Son surnom original serait celui de casquette, mais les journalistes ne trouvant pas cela vendeur l'ont changé pour Casque d'or plus attrayant). Elle naît en 1878. A l'époque, dans les quartiers les plus insalubres, une fille sur 10 finit prostituée. Amélie n'échappera pas au sort. Elle commence à se prostituer vers 11 ou 12 ans. A cette âge-là, on dit qu'elle vend des fleurs dans la rue, les maisons closes étant interdites aux mineures (souvent les autorités ne sont pas préparées à ce que des enfants rencontrent des problèmes de prostitutions, de drogues, de violences, c'est une des raisons qui explique pourquoi

Mais la célébrité ne les sauvera pas. Ils sont tous les deux envoyés au bagne à Cayenne. Casque d'or finira mariée et bonnetière. Elle aura tout de même son quart d'heure de gloire et fera de nombreuses photos de modèle. Elle écrira aussi ses Mémoires, qui permettent de retracer son parcours de femme au sein du milieu apaches et son personnage sera l'héroïne de plusieurs bd ainsi que du film « Casque d'or » de Jacques Becker en 1952.

Le tatouage : c'est un moyen de s'affranchir, de prouver sa virilité ainsi que sa singularité. Ils prennent place parmi les cicatrices et racontent l'histoire du malfrat : le bagne, la prison, les femmes. Leurs corps deviennent de véritables trophées et participent à leur légende. Les tatouages sont popularisés à l'époque par les marins

qui marquent leur corps des endroits où ils sont allés et des exploits qu'ils ont accomplis. Le tatouage arrive jusqu'à la capitale et plus particulièrement dans les maisons de corrections et prisons. Les tatouages sont alors très codifiés : le premier passage en prison est souligné par une écriture « enfant du malheur », le nom de leur premier amour (ainsi que d'autres allusions leur étant destinées comme des « robinet d'amour »), ou encore la perte leur mère (beaucoup d'entre eux étaient orphelins). Ils utilisent leur corps comme un moyen d'expression à l'encontre de la bonne société (Par exemple : les fameux points sur la main désignant la « mort aux vaches »).



Les femmes : une façon facile de gagner de l'argent ? Toujours sans travailler, ils finissent par agir comme un bourgeois tout en les détestant. Ils ont la brillante idée de faire travailler les femmes. Ils se transforment en mac et placent sur la rue des femmes parfois deux fois plus âgées qu'eux. Mais certains - rares - groupes de femmes apaches se forment également. Elles se surnomment les Apaches en jupons. Elles rentrent dans le milieu suite à une relation avec un apache, rencontrer au bal des musettes (bals populaires) où entre femmes, solidaires



depuis la prison de Saint-Lazare (une prison dans laquelle finissaient les prostituées qui n'étaient pas en règle de visite médicale où qui ne respectaient pas les ordres de la Brigade des mœurs). Elles sont prostituées mais également voleuses de grand magasin.

Les apaches sont donc des gamins débrouillards et dragueurs. Ils fabriquent des instruments de vol à l'étalage (par exemple des grandes pinces pour attraper des objets) mais usent également de leurs poings pour détrousser les bourgeois et autres dandys. Parfois, des meurtres sanglants sont commis, une routine qui leur convient. Ils font régner leur loi et n'ont peur de rien, même pas de la police qui n'en viendra pas à bout. Mais après la guerre, seule la rue sera leur veuve.

Elisa Zegers, déléguée Prométhée

Illustrations : Dave Decat

Bibliographie :

- Farcy, Jean-Claude. « Violence juvénile à Paris au temps des Apaches : Fin XIXe siècle – début du XXe siècle ». *Violences juvéniles urbaines en Europe*, édité par Xavier De Weirt et Xavier Rousseaux, Presses universitaires de Louvain, 2013, p. 97 122. *OpenEdition Books*, <http://books.openedition.org/pucl/927>.
- Lagarde, Yann. « Les Apaches, les bandes qui terrorisent Paris en 1900, vues par les journaux de l'époque ». *France Culture*, 19 mars 2021, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/les-apaches-les-bandes-qui-terrorisent-paris-en-1900-vues-par-les-journaux-de-l-epoque-6038340>.
- « Les Apaches, les "caille-ra" parisiennes d'antan ». *Paris ZigZag | Insolite & Secret*, <https://www.pariszigzag.fr/insolite/histoire-insolite-paris/apaches-paris-voyous-belle-epoque-1900>. Consulté le 7 septembre 2023.
- « Les Loups de la Butte, terreurs du Montmartre de la Belle Epoque ». *RetroNews - Le site de presse de la BnF*, 18 janvier 2021, <https://www.retronews.fr/justice/echo-de-presse/2021/01/18/les-loups-de-la-butte-apaches-montmartre>.
- Nieto, Philippe. « Le Far-West aux portes de Paris. Codes de reconnaissance d'un réseau informel : les Apaches ». *Appartenances et pratiques des réseaux*, édité par Claude Gauvard, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2018, p. 50 65. *OpenEdition Books*, <http://books.openedition.org/cths/2424>.
- Perrot, Michelle. « Dans le Paris de la Belle Époque, les « Apaches », premières bandes de jeunes ». *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, vol. 67, no 1, 2007, p. 71 78. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/lett.067.0071>.
- *POLICE SOUS LA IIIÈ RÉPUBLIQUE* - Encyclopædia Universalis. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/police-sous-la-iii-republique/>. Consulté le 7 septembre 2023.
- Yvrel, Jean-Jacques. « Chronique du Paris apache (1902-1905) ». *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*. *Le Temps de l'histoire*, no 11, octobre 2009. *journals.openedition.org*, <https://doi.org/10.4000/rhei.3105>.

Le grand labyrinthe
immersif de **Tim Burton**
arrive à Bruxelles !

A Tour & Taxis
à partir du 20 octobre
2023



Le festival
★ **J'PEUX PAS,** ★
J'AI CINÉMA ! |

★ Jusqu'au 30 septembre, des
places à 1€ dans les cinémas
de Bruxelles

**BRUSSELS
QUEER GRAPHICS
17.05 - 05.11.2023**

*I HAVE
A DATE!!!*

Lesbian and Gay rights

Regardons de plus près
Vous
**GAY-LESBIEN
BI-TRANSGEN
& SYMPATHIS**

Tels que

COMING

Fun

BRUSSELS

*et
Tous
TOUTES!!*
Gay Love



DESIGN MUSEUM

PLACE DE BELGIQUE - BELGIËPLEIN
1020 BRUSSELS
DESIGNMUSEUM.BRUSSELS



Structure de Recherche
Interdisciplinaire sur le
Genre, l'Égalité et la Sexualité



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFSTEDELIJKE GEWEST

equul.brussels
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES
DE BISTELLINGE OVERHOOFDSTAD BRUSSEL



COUP de coeur

Le livre SALE FLIC

une enquête journalistique à l'intérieur de la police belge. Un sujet d'actualité qui permet de comprendre un peu mieux les ficelles de la politique intérieure de la Belgique.

OPPENHEIMER

c'était attendu mais le blockbuster de cet été fini bien sûr dans cette liste ? J'ai été le voir avec une bande de pote et il a plus à tout le monde, et à chaque fois pour des aspects différents : scientifiques, historiques, artistiques, ...

Douuuuuuh et la scène techno belge en général: Charlotte DeWitte et Amélie Lens, les reines de la tech. Ana a trop kiffé le concert de Lorenzo, trop d'ambi, elle en pouvait plus.

Vincent à beaucoup aimez Fauve, un collectif parisien crée en 2010.

Je me suis fait chier dessus par une mouette à Édimbourg hahahah.

Anonyme

A douuuureeeuh j'ai adoré croisé Corto rentrer mort bourré d'after alors que je prenais mon petit dej, il était 13h.

Anonyme

Cet été, je faisais mon déménagement et j'ai pas été à l'anniversaire de Chloé Martin xD j'ai plutôt été me mettre la pire au bar d'ix (oui je suis un mauvais pote).

Anonyme

L'ÉTÉ DES RÂTÉ.E.S





une potentielle alliée féministe ?

Le féminisme aujourd'hui

Évidemment qu'une majorité d'entre nous à connaissance des implications du féminisme dans notre société actuelle. Malgré cela, il n'est pas inconnu que les combats féministes soient vus comme étant « trop forts », « trop agressifs » et surtout « une guerre contre les hommes ». Même s'il est évident que les révolutions faites par nos ancêtres ont mis à bon point la condition des femmes, on remarque qu'il est encore nécessaire de continuer de se battre.

La vie en rose

C'est bien connu, dès le départ Barbie a été considérée comme une poupée qui a alimenté la plupart des complexes chez les jeunes filles : blonde, yeux bleus, peau claire, grande, taille fine et poitrine développée.

Malgré cela, Barbie est présentée comme une « femme » émancipée, ayant sa maison de rêve et une voiture de luxe assortie à chaque tenue qu'elle porte, exerçant des métiers considérés comme « féminins » et « masculins ». Elle pourrait ainsi être considérée comme une possible alliée féministe.

Toutefois, Mattel ne manque de rappeler la féminité de sa poupée : une poupée qui a la capacité et le pouvoir d'occuper n'importe quel poste, qu'il soit scientifique ou technique. Il est nécessaire de prendre en considération que Barbie a une apparence très féminine, où le rose (couleur dite « féminine », représentant la douceur, sensibilité) est omniprésent, en contraste avec l'idée d'offrir aux filles cette possibilité de se projeter dans une diversité de professions qu'elles pourraient exercer une fois adultes.

« Barbie », perçue par Greta Gerwing

Greta Gerwing, réalisatrice du film « Barbie », sorti durant l'été 2023, a exploré des questions de féminisme et l'objectification

de la Femme en transformant une icône de culture populaire en une figure beaucoup plus complexe composée d'une réalité multidimensionnelle.

Oui, vous avez bien compris ! Le message derrière la figure « Barbie », durant toutes ces années a bien été mal interprété. Il a fallu que dans le film, la dessinatrice de Mattel (entreprise de jouets dont Barbie fait partie) intervienne pour mettre fin à ces idées patriarcales où Barbie est vue comme un idéal stéréotypé, qui ne sert que à complexer les petites filles pour son aspect dit « idéal » / « parfait ». L'idée qui ressortirait du film serait que Barbie peut être et devenir ce qu'elle veut ! Le but n'est pas d'atteindre la « perfection » selon les standards de la société, mais bien d'être libre et d'avoir le choix de faire ce qu'elle veut.

Le plafond des rêves

Barbie, accusée de représenter un idéal presque irréaliste à atteindre pendant des années, collabore désormais avec des chercheurs sur la représentation de la Femme et les stéréotypes sexistes.

Pourquoi est-ce nécessaire ?

Une enquête faite par Mattel atteste que les petites filles dès l'âge de 5 ans commencent à perdre espoir et se sentent empêchées de suivre leurs rêves. Ce phénomène est appelé « le plafond des rêves ». Mais pourquoi cela arrive ?

Il y aurait trois fois moins de chances que les jeunes filles reçoivent un jouet ludique et scientifique, qui les stimuleraient. On leur offrirait donc des jouets stéréotypés tels qu'une cuisine, un fer à repasser ou encore une machine à laver afin de les réduire à cette idée préconçue patriarcale qui

les obligerait à croire qu'elles n'ont pas assez de compétences intellectuelles ou techniques.

Les rôles modèles de Mattel

La vice-présidente principale de Barbie et de Mattel, estime qu'il est important d'avoir des modèles inspirants qui brisent ce plafond des rêves étant donné que les enfants de manière générale, s'inspirent de ce qu'ils observent autour d'eux.



Mattel ressent l'envie de faire bouger les choses : la marque devient partenaire de l'ONG Inspiring Girls et fonde une collection « Role Model ». L'envie est de donner le pouvoir aux filles de prendre exemple sur des femmes brillantes et aspirantes afin de rendre les prochaines générations beaucoup plus sûres d'elles et libres de devenir qui elles ont envie d'être !

On peut y retrouver : Lena Situations, la créatrice de contenu, l'astronaute Samantha Cristoforetti, l'écrivaine Julia Alvarez, la jeune prodige du skateboard Sky Brown, la joueuse de tennis Naomi Osaka et tellement d'autres figures allant du domaine scientifique au domaine de stylisme.

Alliée ou pas alliée ?

En conclusion, on peut considérer Barbie comme un bon point de départ vis-à-vis du féminisme. Elle représente une idée de liberté, non seulement d'expression, mais liberté d'être. C'est une « femme » émancipée, qui a toutes les capacités requises pour faire tout ce dont elle a envie et besoin de faire. Elle garde cependant certaines idéologies « patriarcales » tels que : « les filles se maquillent » et « une fille porte du rose ».

Pas grave Mattel, on ne t'en veut pas !

Emy Cafiso

Bibliographie :

- Bideaux, K. (s. d.). Le film « Barbie » est-il vraiment féministe ? The Conversation. <https://theconversation.com/le-film-barbie-est-il-vraiment-feministe-210261>
- Domergue, M. (2023). Femmes leaders : Barbie® encourage les jeunes filles à réaliser leurs rêves. JE SUIS WONDER WOMAN. <https://jesuiswonderwoman.com/2022/03/07/femmes-leaders-barbie/>
- FAUROUX, V. (2018, 11 octobre). Barbie veut inciter les petites filles à briser les stéréotypes sexistes (qu'elle a longtemps alimentés). TF1 INFO. <https://www.tf1info.fr/education/mattel-annonce-que-barbie-veut-inciter-les-petites-filles-a-briser-les-stereotypes-sexistes-qu-elle-a-longtemps-alimentes-2101093.html>
- Henrotte, M. (2022, 8 mars). Non, les mouvements féministes d'aujourd'hui ne sont pas plus radicaux que ceux d'hier. Marie Claire. <https://www.marieclaire.fr/mouvements-feministes-comparaison-histoire,1420321.asp>
- Kapoussouzis, L. (2023, 1 septembre). « Barbie », le film aux divers messages sociétaux : un long-métrage qui tombe à pic - Culturius. Culturius. <https://magazine.culturius.com/barbie-le-film-aux-divers-messages-societaux/>
- Redak. (2023). Barbie : analyse et explications du film de Greta Gerwig. Oblikon.net. <https://oblikon.net/analyses/barbie-analyse-et-explications-du-film-de-greta-gerwig/>



JEUX

A	B	D	O	M	E	N	M	O	E	X	P	I	B	I
R	I	O	T	I	B	U	S	E	E	G	E	B	O	T
S	U	N	I	M	R	E	T	D	R	R	P	I	N	E
U	A	N	F	O	R	A	N	I	M	A	L	L	U	M
B	M	I	F	A	P	I	N	V	C	T	U	A	S	C
I	U	T	M	E	R	C	M	E	D	I	M	C	U	R
N	T	A	U	H	O	C	U	O	C	S	F	R	M	U
M	A	L	D	G	S	B	T	M	J	S	S	E	O	M
O	M	L	N	N	P	N	A	U	A	U	D	D	D	E
A	I	I	E	V	E	T	O	V	S	N	N	O	U	F
N	T	V	R	M	C	G	I	P	A	E	N	I	L	A
O	L	U	E	M	T	D	A	T	A	L	E	A	O	E
S	U	M	F	S	U	L	A	M	S	A	I	L	A	R
T	I	C	E	F	S	I	T	A	S	T	I	B	I	A
T	M	I	R	E	T	N	I	M	U	M	I	X	A	M

www.fortissimots.com

	9	1	3		6			7
	3	4						9
6			1					
1	8				7			
	6	5				3	8	
			6				2	5
					1			3
9						8	4	
4			2		3	5	1	

www.fortissimots.com

ABDOMEN
AGENDA
ALEA
ALIAS
ALIBI
ALINEA
ANIMAL
BONUS
CREDO
CURSUS
DEFICIT
DIVA
FEMUR
FORUM

GRATIS
IDEM
INCOGNITO
INDEX
INFARCTUS
INTERIM
ITEM
JUNIOR
LAPSUS
LATIN
LAVABO
MALUS
MAXIMUM
MEMENTO
MODULO

OMNIBUS
PEPLUM
PROSPECTUS
REFERENDUM
SATISFECIT
SCENARIO
SUBITO
TANDEM
TERMINUS
TIBIA
ULTIMATUM
VETO
VIDEO
VILLA

Chanteurs français

B	E	R	C	A	I	L	-	▶				
C	O	U	A	R	D	S	-	▶				
R	E	P	A	N	D	U	-	▶				
E	N	V	O	L	A	I	S	-	▶			
E	C	H	O	U	O	N	S	-	▶			
I	N	A	V	O	U	A	B	L	E	-	▶	
C	O	N	S	E	I	L	L	E	R	-	▶	

RETIREZ UNE LETTRE D'UN MOT DE LA GRILLE DE GAUCHE ET REPORTEZ DANS LA GRILLE DE DROITE UNE ANAGRAMME FORMÉE DES LETTRES RESTANTES ET DÉSIGNANT UN CHANTEUR FRANÇAIS.

charades

1 Mon premier est le père d'un être surnaturel
 Mon deuxième est dans le coup
 Mon troisième se prend ou se passe
 Mon quatrième se respire

--	--	--	--

Mon tout est une résistante, artiste musicale, bientôt au Panthéon

2 Mon premier est une étendue d'eau
 Mon deuxième est une boisson naturelle
 Mon troisième est un pays breton
 Mon quatrième est une ancienne capitale allemande
 Mon cinquième est un petit appartement

--	--	--	--	--

Mon tout est un dirigeant postrévolutionnaire

3 Mon premier est un personnage de fiction de Disney
 Mon second est un tissu de coton destiné au bébé

--	--

Mon tout est un sculpteur, peintre.. italien de la Renaissance

4 Mon premier est une fourrure de petit-gris
 Mon deuxième imite
 Mon troisième est un outil de serrage
 Mon quatrième est une bagarre

--	--	--	--

Mon tout est un vieux chef militaire résistant

5 Mon premier apparait
 Mon deuxième doit exécuter
 Mon troisième est "un gamin de Paris"

--	--	--

Mon tout est une reine d'Égypte

6 Mon premier est au-dessus du sol
 Mon deuxième est un laps de temps
 Mon troisième est peu
 Mon quatrième est tel qu'il est
 Mon cinquième est une université américaine réputée

--	--	--	--	--

Mon tout est un conflit armé international

7 Mon premier n'est pas à l'aise
 Mon deuxième manifeste son mécontentement
 Mon troisième parcourt des yeux

--	--	--

Mon tout est un officier sudiste américain

8 Mon premier est une augmentation
 Mon deuxième n'est pas ronde selon certains
 Mon troisième est un compositeur et pianiste hongrois

--	--	--

Mon tout est une bataille du début du XIX^e siècle

9 Mon premier fut ancien
 Mon deuxième introduit une alternative
 Mon troisième est une légende
 Mon quatrième est un vagabond

--	--	--	--

Mon tout est un Président de la République

10 Mon premier est un des 12 apôtres disciples de Jésus
 Mon deuxième en donne pour relâcher de la toile
 Mon troisième est une solide fibre végétale

--	--	--

Mon tout est un héros de la Résistance

4	7	8	2	9	3	5	1	6
9	1	3	7	6	5	8	4	2
2	5	6	4	8	1	9	7	3
3	4	9	6	1	8	7	2	5
7	6	5	9	2	4	3	8	1
1	8	2	5	3	7	6	9	4
6	2	7	1	5	9	4	3	8
5	3	4	8	7	2	1	6	9
8	9	1	3	4	6	2	5	7

C	O	R	N	E	I	L	L	E
B	A	L	A	V	O	I	N	E
S	O	U	C	H	O	N		
L	A	V	O	I	N	E		
R	E	N	A	U	D			
S	A	R	D	O	U			
C	A	B	R	E	L			

10	JEAN	MOU	LIN		
9	FRANC	SOT	MATHE	ERRANT	
8	HÄUSSE	TERRE	LSZT		
7	GÈNE	RALE	LIT		
6	LA	SECONDE	GUERE	MONDE	VALE
5	NÈ	FAIRE	TITI		
4	VAIR	SINGE	ÉTAU	RIXE	
3	MICKEY	LANGÉ			
2	NAPPE	EAU	LÉON	BONN	APPART
1	JOSEPH	IN	BAC	AIR	

Horoscope de la rentrée



BELIER : pour vous, rentrée rime avec succès. Après l'été, c'est le moment de batifoler.



TAUREAU : après un été maussade, le soleil fait son grand retour. Il est temps, pour vous de shiner et d'éblouir votre entourage.



VERSEAU : une rentrée enjouée, mais attention à ne pas trébucher. La rentrée c'est le retour des ragots, vous ne pouvez vous empêcher de tendre l'oreille. Mais ne jouez pas trop avec le feu.



POISSON : Il y a anguille sous roche.



LION : toujours aussi bg, ça en devient presque lassant, mais on ne prend pas les autres pour acquis. On passe en mode hippie, la cool attitude.



VIERGE : Tchao, c'est que vous a dit votre ex il y a deux mois, il est grand temps de prendre un nouveau départ.



SAGITAIRE : s'agirait-il de vous trouvez une personnalité pour la rentrée ?



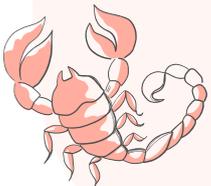
CANCER : votre plage de sable blanc vous manque mais pas de panique, le sable des chantiers de la plaine seront vous accueillir correctement.



BALANCE : à ne pas savoir choisir, votre réputation a été ternie, à vous de vous focus. Un choix à la fois.



GÉMEAUX : l'enfant en vous à eu sa crise de larme en voyant la rentrée approchée. L'adulte prépare déjà l'apéro afterwork.



SCORPION : Eh, la rentrée vient à peine de commencer, ne disparaissent pas si vite, c'est seulement le début des activités folkloriques. Pour les plus extravertis, c'est le grand moment des rencontres amoureuses.

CAPRICORNE : fini les caprices, concentrez-vous sur vos objectifs, sérieux et rigueur.



Le savais-tu ?

Avant les débuts de l'écriture inclusive, certains noms de métier masculins étaient mis au féminin pour parler de leur compagne. La femme du pharmacien était donc la pharmacienne même si elle n'en pratiquait pas le métier !

il est possible de lacer ses chaussures en ne faisant d'une seule boucle au lieu de deux. Pour le tuto, c'est vers Attilio Discepoli qu'il faut se tourner !